

# Bordeaux : de plus en plus de signalements d'immeubles menaçant de s'effondrer

Par [Jean Cittone](#)

Publié il y a 13 minutes,

Mis à jour il y a 6 minutes

[Écouter cet article](#)

00:00/03:23



Deux immeubles se sont effondrés rue de la Rousselle en juin 2021. *Jean Cittone / Le Figaro*

**Depuis les écroulements de quatre immeubles en juin 2021, les Bordelais sont beaucoup plus prudents et la mairie enregistre une hausse des signalements.**

*Le Figaro Bordeaux*

Tout le monde à Bordeaux se souvient de ce mois de juin 2021 où, à quelques jours d'intervalle, quatre immeubles se sont effondrés dans les vieux quartiers de la ville. Deux dans la rue Planterose, le 16 juin, et deux autres rue de la Rousselle, le 20 juin. Plus d'un an s'est écoulé depuis et de nombreux immeubles de la ville, rue du Pas Saint-Georges, cours Victor Hugo ou encore place Gambetta, sont désormais placés sous surveillance. Car le risque d'effondrement existe toujours. La preuve en est, ce samedi 19 novembre, non loin de la rue de la Rousselle, un immeuble du cours Victor Hugo a été placé en «*péril imminent*» et rapidement évacué.

«*Ces deux effondrements ont eu pour conséquence de faire pas mal réfléchir la population bordelaise*», souligne Stéphane Pfeiffer, adjoint au maire de Bordeaux chargé du service public, du logement et de l'habitat. Désormais beaucoup plus vigilants qu'avant, dès que les habitants repèrent une fissure dans leur immeuble, «*ils préviennent tout de suite les services de la ville*», qui interviennent rapidement pour identifier les endroits potentiellement dangereux.

En marchant dans les rues de Bordeaux, il n'est donc pas rare de croiser un bâtiment dont la façade est recouverte d'étrésillonnements, ces grandes pièces des bois soutenant portes et fenêtres pour limiter les risques d'effondrement. «*Maintenant, on cherche les immeubles en mauvais état, donc on les trouve*», observe Stéphane Pfeiffer. S'il y a toujours eu des immeubles délabrés dans le port de la Lune, les événements de 2021 ont eu pour conséquence d'attirer l'attention du public, et des médias, sur ce sujet.

**À VOIR AUSSI** - Lille: trois immeubles évacués dans la nuit pour un risque «d'effondrement»

## **Un point commun : un défaut d'entretien**

Concrètement, cette crainte de voir son immeuble s'effondrer a conduit à une très forte hausse des signalements d'immeubles potentiellement dangereux auprès des services de la municipalité. En 2021, 500 signalements ont été reçus, contre seulement 200 un an plus tôt. En 2022, ces chiffres sont toujours aussi élevés. Les interventions pour des immeubles à risque d'effondrement sont principalement localisées entre les quais et la mairie, autour du cours Victor Hugo, du cours Pasteur et du cours d'Alsace et Lorraine.

Rue Planterose, les immeubles attenants aux deux bâtiments écroulés sont recouverts d'étrésillonnements pour les préserver d'un potentiel effondrement. *Jean Cittone - Le Figaro*

Les causes derrière ces effondrements ne sont toujours pas connues, mais Stéphane Pfeiffer note un point commun entre tous les immeubles qui font l'objet d'un arrêté de péril : un défaut d'entretien. *«Les immeubles signalés sont en mauvais état quand on arrive pour les visiter : les voûtes des caves sont effondrées, les escaliers sont très fissurés, les propriétaires n'ont pas entretenu leurs biens et les choses se sont dégradées.»* La mairie peut alors obliger les propriétaires à faire des travaux, voire à évacuer les occupants de l'immeuble, si la situation constatée est trop grave.

En plus d'une procédure judiciaire en cours, au civil et au pénal, afin de déterminer les facteurs responsables, la mairie a lancé une étude avec le Centre Scientifique et Technique du Bâtiment (CSTB), pour analyser l'état d'une cinquantaine de bâtiments. Des forages ont également eu lieu récemment pour étudier l'état des sols. Des éléments naturels ou techniques, comme l'état des canalisations, vieilles de plus de 100 ans dans ce quartier, sont examinés. Bordeaux étant une ville plurimillénaire, des études archéologiques seront également menées sur les 600 dernières années d'occupation. Les premiers résultats devraient être connus au premier semestre 2023.